

**La Vierge Marie à Marilda Santana, Piedade dos Gerais (Brésil),
le 27 mars 2022**

Message lu en présence de membres de la communauté fraternelle
« Vallée de l'Immaculée Conception »

Chers enfants,

A vous tous je souhaite beaucoup de paix en ce moment très spécial de joie, de prière, de foi et d'espérance, en renouvelant surtout l'engagement d'être des missionnaires fraternels qui aiment vraiment être des évangélistes.

En ce moment, l'humanité entière a un tel besoin du parfum de l'évangélisation, du parfum de la présence de Dieu - Père, Fils et Saint-Esprit - en nous, dans nos familles, dans le cœur de toute la Sainte Église, dans les pays de la Terre. Elle a besoin de paix là où il y a la guerre, là où il y a la violence, et de solidarité fraternelle là où il y a la faim. C'est l'année de la fraternité missionnaire, une année de grande responsabilité. Être des missionnaires fraternels est la mission de tous les enfants de Dieu.

Nous sommes dans la période du Carême, un temps où nous devons respirer l'Esprit Saint, car l'Esprit Saint est Celui qui agit en nous, qui transforme les cœurs, pour faire de nous des instruments qui écoutent et mettent toujours en pratique la volonté de Dieu.

Aujourd'hui, nous voulons faire une très belle réflexion. Jésus est en train de lancer un appel urgent au monde, qui concerne la foi : le monde doit avoir plus de foi. Le monde ne vaincra pas sans la présence de la foi dans le cœur de l'humanité. Il est nécessaire de raviver, de rallumer cette belle flamme de la foi. Voici pourquoi vous êtes ici aujourd'hui dans ce sanctuaire dédié à Marie, dédié à la famille : pour raviver et rallumer cette flamme vivante de la foi dans vos cœurs.

Et pourquoi avons-nous besoin de cette foi ? Qu'arrive-t-il à l'humanité ? Pourquoi cette situation de douleur dans le monde, sur la Terre, dans le cœur de l'homme, enfant de Dieu ? Pourquoi le cœur de l'homme est-il aujourd'hui ralenti devant cette souffrance qui est en train de s'accélérer chaque jour, devant la souffrance de l'âme, de l'esprit ? Pourquoi l'homme ne pratique-t-il pas vraiment les appels du Ciel ? Parce que l'homme attend l'arrivée de la douleur, la guerre, la faim, la violence, pour allumer la flamme de la foi. Cette belle foi, cette vraie foi, cette foi qui doit renforcer nos communautés missionnaires.

La douleur de la maladie est arrivée et l'homme a oublié d'allumer cette lumière. Dieu demande la conversion, le retour du fils à la maison du Père. Vous connaissez le beau passage de l'Évangile dans lequel Jésus part à la recherche de la brebis perdue en chemin. Combien de brebis s'égarèrent aujourd'hui sur ce chemin ! Peut-être que tu fais

également partie de ces brebis ? Demande au Seigneur. Peut-être que tu fais également partie de ces enfants qui ont perdu la lumière de la foi ? Des enfants qui ont oublié de donner de la splendeur à leur existence, à leur grande capacité d'agir, de penser, de construire.

Le monde actuel est en train de souffrir parce que l'homme ne cherche pas à allumer la flamme de la sainteté. La foi nous pousse à être saints.

Cette semaine de Carême est une semaine pendant laquelle vous devez bien préparer votre chemin spirituel. Car si vous ne préparez pas ce chemin, vous n'obtiendrez pas la grâce qui est devant vous, qui est la miséricorde de Dieu. Il est donc nécessaire de vous préparer davantage, d'être plus silencieux, d'écouter davantage la voix qui vient d'en haut, cette voix qui est Dieu, qui nous parle à travers la simplicité de ses enseignements riches et pleins de sagesse. Cette voix qui vient relever ce monde perdu dans la mesquinerie. Il y a une division dans le cœur de l'enfant de Dieu, dans la famille. Les enfants sont en train d'implorer la paix. Dans combien d'endroits au Brésil et dans le monde y a-t-il des enfants qui crient pour la paix ! Pour la paix dans leurs foyers, car la discorde est immense.

Le Carême doit être vécu comme un temps fort, comme une préparation au Sauveur. Aujourd'hui, l'homme ne vit pas avec une foi vivante, il ne croit pas au mystère merveilleux de Dieu. L'homme doit croire en la Résurrection, croire au Sauveur, au salut. L'homme doit prendre son chapelet et croire aux grains de ce saint chapelet, qui vainc le mal, qui enchaîne le mal. Ce mal - que vous percevez mais que souvent vous ne voulez pas voir - est en train de vous détruire, mes enfants ! Ce n'est pas la Terre qu'on détruit, mais l'enfant de Dieu. Et la cupidité est si grande que cet enfant détruit aussi ce que Dieu a construit pour lui : une belle nature pour qu'il puisse se réjouir devant la face du Créateur.

Peut-être que toi aussi, tu es cette brebis perdue, triste, affaiblie ? C'est pourquoi vous êtes ici en cet après-midi si grandiose, en présence de Dieu qui est au milieu de nous. Nous ne serions pas ici si ce n'était pas la volonté de Dieu. Dieu possède chacun d'entre nous, c'est Dieu qui illumine chacun d'entre nous. En ce moment, vous êtes éclairés par l'Esprit Saint qui est Dieu, afin de vivre ce que Dieu est en train de vous demander : d'allumer la flamme de la foi avec courage. Il faut du courage ! L'intention de ceux qui veulent être saints est une intention courageuse, car la bataille sera la plus grande de toutes. Toi qui es ici, plein(e) de peurs, d'incertitudes, tu dois avoir confiance que Jésus te portera dans les moments les plus difficiles de ta vie. Dans tes moments de peur, de tristesse, de larmes, Il te portera dans ses bras et te fortifiera dans la foi.

Aujourd'hui, je sens que le monde est déjà porté par Jésus, car la souffrance pourrait être bien plus grande si on considère la gravité des péchés de l'homme. L'homme pêche trop.

C'est pourquoi, lorsque tu es devant le Saint-Sacrement, quand tu fais la merveilleuse expérience de t'agenouiller devant Dieu, tu peux sentir que Jésus te bénit. Tu sens combien tu es petit et pécheur, combien tu es faible et pécheur, combien tu es humain et pécheur, mais combien Jésus aime ce pécheur. Il déteste le péché, mais il aime le pécheur. Et tu sens vraiment le miracle qu'est Jésus. Lorsque, par exemple, tu demandes à Jésus une grâce de guérison et que tu sens que Jésus te guérit, qu'il enlève la souffrance qui est en train de te détruire. Devant Jésus dans le Saint-Sacrement, tu peux obtenir tous les miracles : il suffit que tu aies la foi. Ta foi est donc trop petite, car tu pourrais obtenir beaucoup plus, tu pourrais demander beaucoup plus, mais parfois tu passes devant Lui et tu ne le connais même pas, tu lui rends visite et tu ne le connais même pas, tu te tiens devant Lui et tu ne reconnais même pas.

La foi du monde d'aujourd'hui est donc une foi qui devrait être beaucoup plus grande. Aujourd'hui, vous aurez besoin de vous immerger corps et âme dans l'océan de la miséricorde de Dieu. Pensez à une rivière de l'Eau et du Sang de Jésus : c'est dans cette rivière miséricordieuse d'Eau et de Sang que vous devez vous immerger, vous immerger complètement pour vous purifier. Parce que le péché de l'humanité aujourd'hui est trop grand. C'est pourquoi Jésus nous dit, la Parole de Jésus nous dit, les enseignements de Dieu nous disent que le temps de la justice de Dieu sera le temps de la récolte, le temps où nous ne pourrons pas être des menteurs, nous devons être vrais, car nous récolterons ce que nous avons semé. Nous ne pouvons récolter que ce que nous avons semé. Ainsi, plus vous récoltez de la souffrance sur Terre, c'est le signe que vous êtes en train de semer cette souffrance.¹

La religion est la plus grande fraternité, car le cœur qui connaît Jésus-Christ et qui connaît l'Église vivante, fondée par Lui, grandit dans la spiritualité fraternelle. Jésus nous a faits pour être un monde fraternel, un monde dans lequel, où que tu sois, indépendamment de la langue que tu parles, tu proclames la grâce de Dieu dans ta vie. Et pourtant, le monde d'aujourd'hui ne sait pas comment proclamer la grâce de Dieu. Aujourd'hui, les gens sont en train de vivre dans la matière comme s'il n'y avait que ce monde, alors que la vie est bien plus grande que cela. Le temps passe, les enfants. L'enfant grandit, le jeune vieillit. Le temps passe. La Terre est un passage. Mais ce que Dieu a fait pour vous, il l'a fait pour que vous puissiez vivre pleinement l'éternité, le Ciel.

¹ Au niveau collectif (suggéré par "vous") de l'humanité, ce qui n'implique pas nécessairement que la souffrance *individuelle* soit attribuable à la faute de la personne qui souffre. Note du traducteur.

Le désir de Dieu est une nouvelle Terre, un nouveau monde, un monde de paix. Pas ce monde de guerre, pas ce monde de faim, pas ce monde d'injustice, pas ce monde de cupidité, pas ce monde de pestilences, pas ce monde de maladie. Combien de malades il y a dans le monde ! Comme la chair est faible ! Et l'esprit ? Comment est l'esprit ? Comment es-tu dans la présence de Dieu ?

C'est pourquoi je voudrais que vous réfléchissiez aujourd'hui, en ce dimanche important, en ce temps important qu'est le temps du Carême, je voudrais que vous vous demandiez : "Comment suis-je devant mon Berger ?". Car c'est l'année où Dieu vous demande d'être fraternels, de faire quelque chose pour que le monde mérite la paix, le Triomphe de mon Coeur Immaculé.

Ce triomphe est retardé non pas de la part de Dieu, mais par les enfants de Dieu. La récolte de ce triomphe dépend des enfants de Dieu. Si ce triomphe ne vient pas rapidement, c'est parce que ces enfants ne construisent pas la fraternité, n'embrassent pas cette fraternité. Et aujourd'hui, nous devons embrasser cette fraternité, embrasser cet amour de Dieu en nous, l'amour du Christ. Apporter cette paix de Jésus, répandre cette paix parmi les hommes. Toi qui es ici, tu peux apporter la paix de ton pays aux pays qui sont en guerre. Car Dieu entend l'appel de son enfant sur terre. Si tous plaident d'une seule voix, Jésus vous prendra dans ses bras, comme Il est en train de porter en ce moment les pays qui souffrent le plus. Plus ta souffrance est grande, plus la présence de Dieu dans ta vie est grande, plus la miséricorde de Dieu est grande dans ton cœur. Alors aujourd'hui, demande à Dieu cette grâce.

Aujourd'hui, vous avez été choisis pour vivre ce moment de grâce, pour savourer la plus grande nourriture du monde, qui est la Parole de Dieu, et pour être dignes du plus grand trésor du monde, qui est Jésus au milieu de nous. Si tu ne connais pas la Parole, tu ne nourris pas ton cœur du Corps et du Sang de Jésus-Christ. Il est nécessaire de connaître le plus grand mystère qui est la Parole, qui nous fait comprendre, pour que tu puisses vraiment dire avec douceur et joie : "Le Christ vit en moi". Parce que Jésus est au milieu de nous, mes enfants. Et je suis certaine qu'aujourd'hui, cet après-midi, Jésus va faire un miracle dans le monde entier.

C'est pourquoi je veux confier à Jésus le monde, l'humanité, les pécheurs, les brebis perdues, les cœurs endurcis comme de la pierre que Jésus peut transformer avec Son amour miséricordieux, rendant les cœurs riches en amour. Avec une grande affection, en ce moment, la Mère de Dieu bénira les enfants de Dieu.

La Vierge Marie bénit tout le monde.

Nous voulons étendre cette bénédiction à toutes les familles du monde entier. La famille est la plus grande fraternité du monde. La fraternité commence dans le cœur

de chaque famille. D'où l'importance des missions de toutes les familles du monde pour la construction du triomphe de mon Coeur Immaculé.

Aujourd'hui, Jésus prend tous les besoins de chaque enfant ici présent et les place dans son Cœur Miséricordieux, en nous demandant de nous immerger dans cet amour miséricordieux, car le cœur de l'homme d'aujourd'hui s'emballe pour tout sauf pour Dieu, sauf pour les enseignements du Ciel. L'homme espère tant dans le monde et espère si peu dans le Seigneur. L'homme croit tout en ce qui concerne les paroles du monde et ne sait pas comment vivre la Parole du salut, qui est la Parole de Dieu. Jésus nous parle du grand retard. Pourquoi l'homme tarde-t-il tant à récolter ce triomphe ? Parce que l'homme a semé très peu de confiance et de foi. Dieu doit vous donner ce qui est le plus beau. Il est important que vous soyez humbles pour le recevoir, que vous acceptiez que la volonté de Dieu soit faite dans votre vie. Que ton cœur dise avec force que tu désires faire la volonté de Dieu.

En vous bénissant, j'ai également demandé à Jésus de bénir les fleurs ici présentes pour la guérison et la délivrance de ceux qui sont malades dans leur corps et dans leur âme, et de guérir tous les cœurs ici présents, ceux qui en ce moment écoutent la voix de Dieu qui implore la foi, qui implore la conversion, qui implore le retour du fils perdu à la maison du Père.

Alors, sens-toi vraiment accueilli(e) par la grâce de Dieu qui t'aime. Et vis vraiment ce temps de bénédictions, ce temps de conversion et de préparation que vous avez encore, afin d'être dignes des plus grandes fêtes de la foi, qui sont la Résurrection et la Miséricorde de Jésus pour nous.

Je vous souhaite beaucoup de paix, mes enfants.

Que tous soient bénis : les enfants qui sont ici, les familles, ceux qui sont en train de célébrer aujourd'hui.

Mon cœur reste ici avec vous et je porte vos cœurs avec moi.

Voici la Servante de Dieu, la Mère de la Miséricorde. Le Seigneur m'appelle.